



Avec Samuel Rohrbach et Gaétan Emonet, deux personnes impliquées fortement dans ce Congrès 2018, arrêtons-nous à la conception et aux attentes de cette rencontre romande, qui marque une nouvelle ère, près de sept ans après la dernière édition. Après, mais aussi avec le *Livre blanc*, elle aura le numérique et ses enjeux pour fil rouge.

Un précieux outil de travail sera façonné le 26 mai à Fribourg

Dominique Egger

Président de la Société pédagogique fribourgeoise francophone, Gaétan Emonet dirige logiquement le comité d'organisation de ce 43e Congrès, agendé au bord de la Sarine. En tant que président du SER, Samuel Rohrbach y est très impliqué, tout aussi logiquement. L'un et l'autre attendent ce rendez-vous avec optimisme et enthousiasme.

Des voix extérieures aussi

À travers ses ateliers, ce 43e Congrès permettra d'appuyer solidement les actions futures du SER sur les attentes et les expériences de sa base. Répartis en quatre groupes, les participant-e-s y travailleront en effet sur autant de thèmes brûlants d'actualité: l'accès de tous à une éducation de qualité, les priorités immédiates à inscrire au Plan d'études romand, la marchandisation de l'école, la place des MITIC dans les classes romandes.

Dans un premier temps, des intervenants extérieurs se prononceront sur ces thèmes, qui ouvriront largement la discussion avec la salle. Les thèses du SER, sur les mêmes sujets, seront ensuite présentées avant d'être soumises à questionnements, à amendements, puis à approfondissements et finalisation, avant d'être renvoyées au plénum du Congrès pour une validation générale.

Des actes et des armes...

Véritables «Actes» du 43e Congrès, les quatre thèses ainsi mises au net serviront d'outils

de travail, à la fois pour diriger les actions du syndicat et pour présenter ses objectifs en conférence de presse. Objet d'un dossier dans l'*Educateur*, ces thèses seront d'autant plus porteuses qu'elles auront été construites sur les constatations concrètes de la base enseignante et pleinement partagées avec celle-ci. Ainsi très solidement vérifiées, elles appuieront tous les engagements, propositions et demandes du SER, ces prochaines années, auprès des instances nationales, cantonales et autres.

Le Livre blanc pour phare

En modifiant ses clés d'entrée – le Congrès est ouvert cette année à deux-cents-cinquante membres et une trentaine d'invités –, le comité directeur a privilégié une représentativité optimale de la Suisse romande dans son ensemble, mais surtout un contenu plus porteur, une réelle plus-value offerte aux participants. À travers les nombreuses réflexions et discussions, ces participants exerceront un impact direct et immédiatement visible sur les grandes orientations du SER. Samuel Rohrbach: «Le Congrès précisera clairement les lignes directrices du syndicat, dans la continuation du *Livre blanc* né de sa dernière édition. N'oublions pas la grande aventure que fut l'écriture de ce *Livre Blanc*, calqué sur les valeurs défendues par les enseignantes et les enseignants romands. Un *Livre blanc* que nous travaillons depuis à faire vivre dans la réalité de l'école.»



Samuel Rohrbach

Ce qui n'empêchera pas à la manifestation de renouer également avec le côté festif des Congrès d'antan. Et Gaétan Emonet d'enchéir: «Cette rencontre fera beaucoup pour la visibilité du SER, laquelle doit respecter la diversité de ses associations membres. Il est capital de rappeler, avec des faits, que le syndicat agit à l'impulsion de sa base, avec la ferme volonté d'améliorer les conditions de l'école et des enseignants. La forte interactivité du Congrès de Fribourg s'inscrit parfaitement dans cette optique.»

Une force positive

Nos deux interlocuteurs ne nourrissent aucune inquiétude quant au succès de ce 43^e Congrès, pour lequel ils ont senti d'entrée un fort intérêt. «Un de nos principaux objectifs, à savoir que chaque participant en reparte avec de nouvelles connaissances, a sans doute fait mouche, tout comme l'actualité brûlante des thèmes choisis.» L'organisation se passe très bien. À l'heure où nous le rencontrons, Gaétan Emonet et son groupe de direction finalisaient les derniers détails, cet enthousiaste directeur parlant d'une expérience d'ores et déjà très enrichissante.

Il reste que le 26 mai ne marquera pas un terme, mais le début d'un processus. Il s'agira en effet de médiatiser fortement ce Congrès, sa portée positive: «Il doit servir l'action à venir, mais également l'image du SER. Le monde politique et la population doivent y constater que ce syndicat est une force de proposition constructive, réfléchie. Il faut reléguer aux oubliettes cette image trop répandue d'enseignants râleurs...»

La marchandisation nous guette aussi!

Ils sont suffisamment actuels et importants pour être répétés, les quatre volets thématiques de ce congrès, qui font également les sujets de ses ateliers. À commencer par l'accès de tous à une éducation de qualité, une question inscrite à l'agenda 2030 de l'UNESCO et dont on parle beaucoup pour les pays en difficulté ou en développement, mais dont la portée ici même ne doit pas être négligée. Une question qui sera abordée dans un premier temps par trois intervenants extérieurs, issus notamment d'éducation²¹.

Le caractère évolutif du PER, négligé depuis sa mise en place, ne manquera pas de susciter réflexions et autres revendications, à l'heure où arrivent le *Lehrplan 21* et ses influences sur l'école romande. L'enseignement au et par le numérique n'a pas vraiment évolué, depuis qu'il a été inscrit au programme de l'enseignement général voici une douzaine d'années...

Santé et formation

Les questions numériques n'occulteront pas la question tout aussi urgente de la santé des enseignants. Après la vaste enquête menée auprès de la base, il s'agit désormais d'agir, de répercuter les constats et les mesures au niveau des cantons. Mises en garde, éléments de sécurité, bonnes pratiques: l'étude doit engendrer des propositions concrètes, applicables dans les salles de classes romandes, comme elles le sont dans nombre de bureaux ou autres ateliers par exemple.

Dans ce domaine, le Congrès de Fribourg est l'occasion idéale de passer au concret.

En matière de formation des enseignants, le SER n'est pas moins engagé, qui réaffirmera et précisera ses revendications pressantes, durant l'assemblée des délégués agendée à la veille du Congrès. Cette assemblée réaffirmera, certainement, sa position en faveur d'une formation de généraliste 1-8 pour toutes les branches du niveau primaire. Elle s'y penchera en gardant à l'esprit une volonté farouche, profondément affirmée en terre romande, de préserver la formation de généraliste qui a largement fait ses preuves. «Mais encore faut-il lui attribuer les crédits supplémentaires dont elle a absolument besoin.» Une cause urgente, encore une...



Gaétan Emonet

La place (insuffisamment acquise officiellement) des MITIC, les priorités urgentes à donner dans le cadre de ce programme romand: voilà des questions qui ne manqueront pas de susciter un débat fort, auquel participera notamment un expert reconnu, Pierre-François Coen.

Quant à la marchandisation de l'école, inutile de se voiler la face: le danger est bien réel en Suisse aussi. L'émergence du privé est constatée en terre alémanique, mais se prépare également en Romandie, en particulier au secondaire II. En lien avec des engagements internationaux dont on mesurera une fois de plus l'utilité à tous points de vue, le SER a dans ce domaine un rôle central à jouer, qui doit veiller aux implications d'accords internationaux dont on ne mesure incontestablement pas encore l'impact, vu de la Berne fédérale...